

Avec une application assidue, la petite Marie entreprend de broder.

Ce n'est pas son loisir préféré mais elle s'acharne, elle s'entête, elle s'oblige et, en définitive, est toute fière comme le sont tous les enfants de cet âge de venir présenter son œuvre à sa grand-mère.

- c'est magnifique, mon enfant, très fin et appliqué, tu es une artiste !

## 2006

François de Sales fut canonisé dès 1665. Il était mort à Lyon, en 1622, des suites d'un œdème pulmonaire, au retour d'un voyage en Avignon. Quand selon ses désirs son corps fut ramené à Annecy, porté sur un brancard entre deux chevaux, une foule immense et recueillie vint saluer l'homme de bien et l'homme de cœur. *«Il s'y fit un si grand concours de peuple que jamais on n'avait vu semblable chose à Annecy»*.

Jeanne de Chantal mourut, elle, en 1641. L'Ordre de la Visitation comptait alors quatre-vingt six maisons. Jeanne fut canonisée en 1751.

Quant à la petite Marie de Rabutin, baronne de Chantal, elle épousa en 1644 le marquis Henri de Sévigné qui, en 1651, la laissa veuve avec 2 enfants, après sept ans de mariage, en se faisant tuer au cours d'un duel dont l'enjeu était une femme qui n'était pas la sienne. Malgré son jeune âge, bien qu'elle fût très séduisante et fort courtisée, Marie ne se remaria point. Elle passa sa vie entre la Cour du roi et la province, à écrire nombre de lettres à sa fille, Françoise de Grignan, à laquelle elle vouait un amour idolâtre, correspondance qui est restée dans la littérature française sous le titre de "lettres de la marquise de Sévigné". La broderie de la jeune Marie est toujours exposée à Annecy avec d'autres souvenirs de François de Sales, à la Maison de la Galerie, devenue couvent des sœurs de Saint-Joseph.

Pierre Vicard

- maintenant ma mère, puis-je écrire à mon bien-bon pour lui raconter ma broderie et son résultat ?

- écris, écris mon enfant puisque c'est dans ta nature. Il ne m'étonnerait pas que plus tard, devenue grande, tu n'entres en littérature, comme moi je suis entrée dans les ordres religieux, on ne doit pas lutter contre le destin de sa vocation.



Vitrail de l'église Saint-André de Boège